



Pas un jour sans une ligne

A vingt-neuf ans, Bertrand Puard a le goût des mots et des beaux textes. Il en a fait sa vie, avec passion.

Bertrand Puard porte le costume comme un banquier. La cravate est de rigueur. Il est pourtant décontracté, très à l'aise entre ses deux métiers : celui de banquier justement et celui d'écrivain.

« *J'ai toujours eu la passion de l'écriture, raconte ce jeune romancier, auteur à vingt-neuf ans d'une quinzaine d'ouvrages. Au lycée, j'étais souvent en désaccord avec mes professeurs et les interprétations littéraires figées qu'ils proposaient. J'éprouvais le besoin d'aller au-delà des ouvrages et de décortiquer la mécanique des auteurs. A l'époque, déjà, j'écrivais de petites nouvelles.* »

Pas d'études de lettres, mais un bac économie suivi par un magistère finances et un Dess banque. Pas moins. Normal même, pour qui se destine à une carrière de trader. « *J'ai commencé à travailler en Angleterre, à la bourse de Londres. J'avais vingt-deux ans.* » Et toujours la passion de l'écriture en fond d'écran. Les chiffres le jour, les mots la nuit. Tout en menant une carrière tracée façon City ou Wall street, Bertrand l'obstiné manie la plume avec constance et transmet ses manuscrits à plusieurs maisons d'édition de Paris. « *Pour un jeune auteur, se faire publier est une gageure. Alors en 2001, j'ai envoyé*

mon manuscrit Musique de Nuit, un thriller autour de l'œuvre des Beatles, au concours du roman policier de Cognac. J'ai obtenu le premier prix, soit la publication de mon livre aux éditions du Masque. » Plus qu'un succès, pour ce premier roman plutôt bien vendu, une vraie réussite pour Bertrand Puard qui, sollicité par l'éditeur, abandonne Londres pour animer à Paris une collection intitulée *Les mystères de la Tamise*. Il s'y publie sous le pseudonyme d'Ewan Blackshore.

Les années suivantes, il vit la vie rêvée d'un écrivain. « *J'avais tout mon temps pour écrire et faire les recherches nécessaires à mes intrigues. J'avais même du temps libre pour d'autres choses. Mais c'est une vie un peu isolée, sans le rythme et les relations sociales qu'apporte une carrière professionnelle. A la banque, chargé de gérer un portefeuille constitué d'une quinzaine de maisons d'édition, je marie ainsi mes deux centres d'intérêt. De nouveau, je travaille le jour, à Paris, et j'écris le soir chez moi, au Petit-Ivry...* », commente comme une évidence ce jeune homme hyperactif qui fourmille de projets. « *Dès décembre, je co-anime avec Frédéric Hebuterne, Potbouille, une émission de radio consacrée au livre, au cinéma, à la musique...* »

La création d'une collection jeunesse et l'écriture d'autres romans sont aussi au programme. « *J'ai envie de délaisser le roman policier pour me diriger vers quelque chose de plus littéraire. Je suis bien à tourner de belles phrases avec de beaux sons. Mon prochain livre, en cours d'écriture, se situe dans le milieu du cinéma muet. C'est un roman d'atmosphère dans l'esprit de La Bête humaine de Zola.* » Zola. Le guide, le maître à penser de Bertrand Puard qui en admire l'œuvre et s'en inspire. Comme Zola, il adopte le principe : « *Pas un jour sans une ligne !* »

Emmanuelle Pichelin

Le dernier roman de Bertrand Puard, Requiem pour Cézanne, est disponible aux éditions Belfond.

Jeudis 14 et 21 décembre à 14 h 30, retrouvez Bertrand Puard sur Radio-cartable (89.4 Fm), la radio des enfants des écoles d'Ivry. Il est interviewé par les élèves du Cm2 A de l'école Joliot-Curie A.